

Regard sur le monde de l'Eglise Universelle

Démocratie en République Démocratique du Congo

La République Démocratique du Congo (RDC), d'où est originaire du père José, est un des pays les plus vastes d'Afrique Centrale, très riche en ressources minérales, mais où la population vit dans une extrême pauvreté et dans un contexte d'insécurité mêlé de graves crises sanitaires. Cette situation est la conséquence des difficultés politiques survenues après la décolonisation et les rébellions qui ont suivi amenant avec elles des régimes autoritaires...

Le président Kabila en place depuis 2001 suite à l'assassinat de son père, après avoir prévu de se présenter à un 3ème mandat contrairement aux dispositions constitutionnelles, a finalement décidé de s'effacer pour la prochaine élection présidentielle qui se tiendra le 23 décembre 2018. Dans ce pays où la moitié de la population se déclare catholique, l'Eglise joue un rôle central dans le respect de la constitution, n'hésitant pas à s'élever contre les dérives autoritaires du régime et s'est impliquée étroitement, malgré de mortelles représailles, dans la sortie espérée de la crise politique.

Si la campagne électorale s'annonce très difficile du fait de la désignation par le président sortant d'un dauphin contesté et des multiples candidatures déclarées parallèlement, elle va permettre l'expression de projets politiques différents. La société civile, et notamment celle liée à l'Eglise catholique, devrait prendre toute sa part dans cette période cruciale pour ouvrir une transition démocratique et donner enfin un nouveau départ à ce pays en grande souffrance.



Spiritualité

Un nouveau « Notre Père » !

La conférence des Evêques de France de mars 2017 a annoncé que la nouvelle traduction officielle de la bible pour la liturgie francophone était publiée, suivant en cela la demande du Pape au Vatican. Dans cette traduction se trouve la prière la plus importante des chrétiens, le « Notre Père » et sa controversée 6ème demande « et ne nous soumets pas à la tentation » qui devient dans cette nouvelle version « et ne nous laisse pas entrer en tentation ».

Jésus a récité cette prière en araméen qui a été retranscrite dans les évangiles par Saint Mathieu et Saint Luc. Ensuite, le « Notre Père » a traversé les siècles et a été traduit en grec, puis en latin, puis en français !

L'ancienne formule laissait la place à une certaine ambiguïté et pouvait être mal comprise par les fidèles. En effet, elle pouvait donner l'impression que Dieu puisse vouloir nous soumettre à la tentation, nous éprouver en sollicitant le mal.

Ceci est pourtant à l'encontre de l'écriture, puisque dans l'épître de Saint Jacques, il est écrit que « personne ne dise que ma tentation vient de Dieu, car Dieu ne peut être tenté de faire le mal ».

La nouvelle formule laisse donc pleinement la place à la liberté de l'homme qui peut décider de rentrer ou non dans cette tentation d'obscurcir sa dimension d'enfant de Dieu et la grâce de notre Père qui veut nous empêcher de tomber...



L'Eglise à votre service



Vous souhaitez remercier d'une manière particulière Dieu (par une action de grâce) ou partager une intention de prière qui vous tient à cœur (maladie, famille, défunt...), vous pouvez demander au père José de célébrer une messe à cette intention et à la date que vous souhaitez. L'Eglise demande une offrande de 17 euros.

Saviez-vous que dans chacune des 19 communes qui composent l'ensemble paroissial, il existe un chrétien officiellement « correspondant de village » qui est à votre service ? Renseignez-vous à contact@paroissedeseurre.com.

Vous souhaitez rejoindre l'équipe du Carillon, nous vous accueillerons avec joie.

LE CARILLON DU VAL DE SAÔNE



N° 1 - septembre 2018

Auvillars-sur-Saône - Bagnot - Bousselonge - Chamblanc - Chivres - Glanon - Grosbois-lès-Tichey - Jallanges - Labergement-lès-Seurre - Labryère - Lanthes - Lechâtelet - Montagny-lès-Seurre - Montmain - Pagny-la-Ville - Pagny-le-Château - Pouilly-sur-Saône - Seurre - Tichey - Trugny

EDITO



Durant l'été où s'entremêlent beaux temps, canicule et orages... Le Carillon du Val de Saône, votre nouveau journal local*, a continué de retentir pour faire entendre l'écho de ces enfants qui se questionnent et se répondent entre eux, réveiller la mémoire sur l'Abolition de l'esclavage, faire connaître la vie de nos communes et donner le regard de l'Eglise sur une partie du monde. Sans doute le Carillon sonnera-t-il encore pour faire entendre d'avantage. Y aura-t-il toujours des oreilles pour l'entendre ?

Les vacances sont finies, bientôt les longs jours de l'été vont céder la place à l'automne avec ses journées plus courtes et parfois sombres, annonçant une autre saison, l'hiver. C'est dire que le temps ne s'est pas arrêté, que les vacances n'étaient que changement momentané d'activités. Il faut revenir et reprendre. L'équipe du Carillon vous souhaite à tous, une bonne reprise du travail !

Père José MBIYAVANGA

* le n°0, sorti au moment de Pâques, est disponible sur le site web de la paroisse que vous trouverez au bas de la page 4

Une commune de la paroisse

Chivres

Chivres occupe 823 ha de la partie la plus au sud du canton, le nom du village viendrait du latin capra, chèvre. La commune accueille aujourd'hui par près de 300 Chivrots. En contrebas de l'église aboutit le Beuvev ou B'vey aujourd'hui Beuvas, chemin creux qui monte de la rue du Bas. Il était bordé de chaumières alors appelées "maisons de paille" qui, grâce à leur éloignement furent épargnées par le grand incendie qui détruisit les trois quarts du village le 4 mai 1696.

L'Eglise est certainement du XIII e siècle et la nef du XVI e siècle. La charpente en carène renversée de bateau présente des poutres qui sont à entrants de monstres engoulés (ou engueulés) aux extrémités et sculptées de blasons et animaux fantastiques au centre. Un tunnel existerait entre l'église, et le château aujourd'hui disparu. L'actuel château serait en réalité l'orangerie d'une demeure seigneuriale

détruite par la révolution, l'église actuelle en serait la chapelle agrandie. En avril 2015, l'église était sous le coup d'un arrêté municipal en interdisant l'accès. En effet, le plâtre du plafond s'effondrait et la



subvention de la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) pour réaliser les travaux ressemblait à l'Arlésienne. Elles revinrent et les travaux débutèrent. D'un montant de 166 000 euros TTC, ils furent couverts à 70 % par les subventions : département, patrimoine architectural du Val de Saône, et subvention parlementaire du député Alain Suguenot. Il ne restait qu'environ 45 000 euros à la charge de la commune pour une inauguration au printemps 2016. C'est pourquoi les habitants ont fait preuve de belles actions de volontariat pour réaliser une partie du nettoyage et de la restauration.

À la demande des Bâtiments de France, le plafond en coque de bateau inversée a été refait en châtaignier. Chivrots et Chivrottes ont pu reprendre possession de leur église pour les célébrations.

Le chiffre

3 000

C'est le nombre de glaces que le pape a fait distribuer aux pauvres de Rome à l'occasion de la Saint Georges, son saint Patron (François s'appelant à l'origine Jorge Mario Bergoglio). Et nous, avons-nous eu un petit geste de fraternité concrète envers les plus pauvres récemment croisés dans notre vie ?

Directeur de la Publication : Père José
Comité de rédaction : Aleth, Michèle, Philippe, Pierre, Florence, Sarah, Sylvie, les jeunes du caté et de l'aumônerie
Maquette : Jean-Marc et Sabine

site internet : www.paroissedeseurre.com
secrétariat : 03 80 26 88 91 ou contact@paroissedeseurre.com
(permanence chaque mardi de 14h30 à 16h et vendredi de 10h à 11h30).

Le caté pour tous

La rentrée : période unique pour inscrire vos enfants aux caté...

Faire découvrir la foi et leur spiritualité à vos enfants... quel plus beau cadeau en tant que Parents responsables pouvez-vous leur offrir ? De XX ans avec les séances « d'éveil à la foi » (X séances par an) à XX ans pour vivre des rencontres fraternelles et échanger sur les grandes questions de la vie en Aumônerie, il y en a pour tous les âges, y compris pour les adultes désireux de (re) découvrir l'Eglise ou de se préparer à recevoir un sacrement.

Renseignez-vous auprès de florence.ktseurre@gmail.com



Témoignage

« La route des abolitions de l'esclavage... »

M. Michel Bourdot, maire de Chamblanc, est président de l'association « Sur la route des libertés, de Chamblanc à Mana », dont M. Jean-Marie Bez, ancien Maire de Jallanges, est le vice-président. Soeur Aleth, elle, appartient à la communauté Saint Joseph de Cluny située à Chamblanc qui a été créée au début du XIX^e siècle par Anne-Marie Javouey. Ils se sont rencontrés...

Aleth : Ces dernières années, un certain nombre de personnes rencontrées dans le village de Chamblanc disent : « Nous allons parcourir la route des abolitions de l'esclavage... »

En tant que Responsables de l'Association pouvez-vous conter l'histoire de cette route aux lecteurs de carillon ?

Michel Bourdot : « En 2005, Jean-Marie Bez reçoit un courrier de M. Philippe Pichot, coordinateur de l'association « La Route des abolitions de l'esclavage et des droits de l'homme », créée à partir de 4 sites : Emberménil (Meurthe et Moselle), Fessenheim (Haut-Rhin), Château de Joux (Doubs) et le Musée de Champagny (Haute-Saône). L'association avait été créée en 2004... (<http://www.abolitions.org/index.php?ldPage=1504603028>) »

M. Pichot est aussi chef de projet au château de Joux et il souhaitait rencontrer Jean-Marie, alors maire de Jallanges, lieu de naissance d'Anne-Marie Javouey. Cette femme pourrait peut-être, selon lui, trouver sa place « sur la route des abolitions »...

Aleth : N'avez-vous pas été étonné de cette demande ?

Jean-Marie Bez : un peu, mais j'ai invité Michel Bourdot, maire de Chamblanc, la directrice du lycée de Chamblanc et des sœurs de la Communauté, puis le maire de Seurre. Des échanges intéressants eurent lieu.

Michel Bourdot : 2007 a été l'année du bicentenaire de la congrégation de St Joseph de Cluny et le 29 octobre participent à une rencontre M. Georges Patient (Sénateur-Maire de Mana en Guyane), Mme Habran-Méry (Présidente régionale des clubs de l'Unesco en Guyane) et Mme Chantal Berthelot (Députée).

Jean-Marie B : Ils ont souhaité découvrir la personnalité d'Anne-Marie Javouey, M. Patient ayant évoqué « l'atmosphère de vénération » qui entoure cette femme en Guyane. Un partenariat est alors proposé entre le lycée, nos 3 communes et Mana.

Aleth : Comment avez-vous pu faire entrer Anne-Marie Javouey, une femme religieuse, dans l'association ?

Michel Bourdot : Pas facile !!! un véritable examen de passage a eu lieu organisé par les membres de l'association « Sur la route des abolitions » reconnue par l'UNESCO. Mais finalement, ils acceptèrent qu'une femme abolitionniste et donc les 4 lieux où elle a vécu (Jallanges, Seurre, Chamblanc, Mana) puissent entrer dans l'association. Pour cela, une nouvelle association est créée et nommée « Sur la route des libertés de Chamblanc à Mana ». Les représentants des collectivités locales devront solliciter et gérer des financements (département, région, bienfaiteurs). C'était en décembre 2008 et les 4 autres sites acceptèrent à l'unanimité !

Aleth : Comment avez-vous fêté cet événement de manière officielle ?

Jean-Marie : Nous décidons de planter 3 forêts mémorielles : les communes concernées offrent les terrains, l'association, les tilleuls et



MM. Michel Bourdot, maire de Chamblanc et Jean-Marie Bez, ancien maire de Jallanges, devant la forêt de mémoire

les petits panneaux, indiquant chacun le nom d'un esclave libéré par Anne-Marie Javouey. M. Pichot, en lien avec Mana, a pu retrouver une partie des noms. Et en mai 2011, 80 personnes parmi lesquelles M. Patient, ont planté avec une grande émotion un tilleul près du nom de leur ancêtre libéré par Anne-Marie Javouey. D'autres panneaux sont également mis en place à l'entrée de Chamblanc, Jallanges et Seurre. Le 5^{ème} site reconnu par « la route des abolitions » était né ! C'est aussi l'inauguration d'une plaque mémorielle et d'une exposition permanente.

Michel Bourdot : Les échanges se poursuivent... En 2014, les membres de l'association sont accueillis à Mana (chacun payant son voyage - note de la rédaction).

Le 10 mai 2016, à leur tour les Manonais reviennent pour l'inauguration de 4 nouveaux panneaux donnant le nom d'esclaves affranchis en 1836 et 1837.

Ce jour-là fut une grande fête ! Madame la Sous-Préfète, des responsables régionaux, départementaux, les écoles publiques et privées y participèrent, et s'exprimèrent.

Aleth : Et Je me souviens que l'émotion était grande lorsque Les Maires et Mme La Sous-Préfète de Beaune ont déposé une gerbe au pied du 1^{er} panneau et que M. Patient a dit « La Mère Javouhey, c'est la « chémé » des Guyanais, elle est sainte... sans elle, je serais encore esclave ! »

Jean-Marie : « Oui, et aussi lorsque les élèves des différentes écoles ont déposé des souliers au pied des panneaux et récité des poèmes... chanté,... présenté une banderole.

Aleth : Avez-vous des souhaits pour l'avenir ?

Michel Bourdot : Faire connaître « la route des abolitions »... et Anne-Marie Javouey, une femme exceptionnelle !

Aleth : Comment ?

Jean-Marie : Pour plus d'informations il est possible d'appeler la mairie de Chamblanc au 03 80 21 09 11 ou la Communauté des religieuses au 03 80 21 11 60

Les forêts mémorielles sont fléchées...

Aleth : Merci Messieurs, et bravo pour votre dynamisme ! Bravo, aussi, à l'association très active.

Le coin des enfants

« Les grands pourquoi de la vie »

Après les « questions à Jésus » posées dans le n°0 du Carillon, nous avons cette fois-ci interrogé les enfants du caté de la paroisse de Seurre sur « les grands pourquoi de la vie ». Nous commençons notre série par « pourquoi vivons-nous ? » Cela les a tout autant inspirés. Florilèges spontanés ci-dessous...



Parce que c'est Dieu nous a créé (Justine et Lilou)

Pour transmettre la Parole de Jésus (Anonyme)

Parce que Dieu nous aime (Charles)

On vit grâce à Dieu, il s'est sacrifié pour nous (Mathilde)

On vit pour être dans la Paix de Dieu et Jésus (Anonyme)

Parce que nous devons nous aimer les uns, les autres comme Dieu et Jésus nous ont aimés

Pour profiter de la vie, aller à l'école, se faire des amis, aimer...

Pour prendre soin de sa création

et nous avons également demandé à une maman catéchiste sa réponse :

« Nous avons été placés sur terre pour accomplir une mission : celle que Dieu a prévu pour chacun de nous » (Isabelle)

Evénement

Les compagnons bâtisseurs de Seurre !

Peut-être ne le saviez-vous pas, mais la Paroisse de Seurre avait depuis plusieurs années déjà le projet de réorganiser sa structure immobilière afin de pouvoir réaliser des économies sur un budget très déséquilibré. En effet, contrairement à l'image d'Epinal laissant

à penser que l'Eglise d'une façon générale est riche, ce qui n'est pas du tout le cas, il nous faut chaque année jongler un peu plus pour boucler le budget... tant au niveau du diocèse de Côte d'Or que de la paroisse de Seurre.

Aussi, afin de pérenniser la présence visible des chrétiens au service de la Communauté, il était devenu indispensable de se réorganiser pour trouver des sources d'économies. Il a donc été décidé de vendre le bâtiment du 4 rue des écoles dans lequel se trouvaient les salles de réunion, caté et bureau afin d'acheter une nouvelle maison au 33 rue de Beauraing dans laquelle pourrait également être logé notre Curé, le Père José.



En effet depuis déjà de nombreuses années, la paroisse payait un loyer à la mairie pour ses prêtres au 1, rue du Lac.

Mais ce projet matériel n'aurait financièrement jamais pu voir le jour de la même façon, sans la très grande et précieuse contribution d'une

équipe de hardis bénévoles qui s'est constituée petit à petit sous la houlette de notre expérimenté chef des travaux M. Jean-Marie Pariaux.

D'un point de vue comptable, on peut estimer à ce jour environ 1400 heures de bénévolat, soit une très sensible économie pour le projet global !!!

Pendant ces 6 mois l'équipe de bénévoles a vécu une merveilleuse aventure, dans la

bonne humeur entre chrétiens pratiquants et non pratiquants.

Nous espérons que ce futur outil au service de la fraternité et de l'amour du prochain sera apprécié par Tous !

Carnet de vie

Depuis mars 2018 :

dans la tendresse et dans la joie, nous avons accueilli, par le Baptême

à Glanon : Justin NOËLLAT

à Labergement : Jules GIRY

à Pouilly s/Saône : Kris PERNIN

à Seurre : Luca LARGEOT, Valentin VERSILLER, Timotei NABADAN, Maël MUNNIER, Léandre DAUBIGNEY, Corto DAVOINE

Ils se sont unis devant Dieu par le sacrement du mariage :

à Labergement : Dimitri BREJOU et Adeline DARPHIN le 02.06

Ils ont rejoint la maison du Père :

de Chamblanc : Louis BRIOT, 90 ans

de Chivres : André PIOT, 94 ans

de Labergement : Richard LAITHIER, 69 ans, Paulette CALVEL, 91 ans, Micheline SCHOMAS, 96 ans

de Lechâtelet : Huguette MOREAU, 88 ans, Françoise POURPOT, 96 ans

de Pagny la Ville : Geoges DUPLESSY, 90 ans

de Pagny le Château : Charles GIRARD, 64 ans

de Pouilly s/Saône : Daniel GUINOT, 88 ans

de Montagny : Daniel BOIVIN, 78 ans

de Seurre : Paul SIMON, 69 ans, Huguette MICHEL, 83 ans,

Yvonne GALLET, 89 ans, Andrée LERONDEAU, 91 ans, Christian ALLEGRE, 80 ans, Marie-Josée BACK, 68 ans, Nathalie

LACRUCHE, 54 ans, Simone THEVENIAUD, 87 ans, Lucienne ALLEGRE, 81 ans, Roger MARCATI, 74 ans, Michelle GIRARDOT, 61 ans, Benjamin DIEFFENBACH, 21 ans, Raymond Bernard, 80 ans

de Tichey : Paul NIOT, 77 ans, Louis JACQUELIN, 94 ans